

Hassan Makaremi : l'humanisme persan d'un grand artiste

par Agnès Lecompte

Calligraphies, compositions raffinées et figuratives ou abstraites d'un chromatisme délicat et achevé ou encore réseaux de signes qui s'entrecroisent, ce psychanalyste d'origine iranienne, ingénieur de formation laisse entrevoir dans son art sa connaissance de la culture persane.

Cela se traduit par des moyens picturaux centrés sur l'architecture, la poésie, la calligraphie, utilisant une sorte de présupposés de la nature, du rêve et de la culture, via les effets inhérents à la réalité, à l'imaginaire et au symbolisme

Comme l'artiste l'indique lui-même, il tente d'« illustrer la cohérence et l'harmonie de l'image d'un monde parallèle », les éléments qu'il assemble visent à créer un « labyrinthe mystérieux » de courbes et de couleurs.

Il se réfère aussi bien à la finesse de la miniature qu'à l'impressionnisme, son graphisme paraît émaner d'un passé ainsi vivifié, dont il assure la conti-



nuité par un tracé se manifestant et s'élançant dans le tourbillon d'une danse qui éclairerait le présent.

La signification de ses œuvres lui échapperait même parfois pour lui ouvrir la porte d'une autre dimension, il précise : « Un jour, cet espace fermé, sans issue, grâce à l'immense effort de la vie se percera, et la vraie lumière nous éblouira ».

Dans sa recherche, il veut faire le lien entre les peintures rupestres préhistoriques qui remontent à 40 000 ans pour les plus anciennes et la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, peut-être pour rendre hommage à la France où il s'est installé, il y a 30 ans.

En tout cas, par son voyage dans le temps, il devient le messenger des conquêtes humaines pour plus de liberté et de savoir, à travers des compositions calligraphiques sidérantes de simplicité et d'élévation qui ont en outre un sens.

Egalement, avec des productions dans lesquelles